

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 8, 1985.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



## AMON À LA PLACE D'AMÉNOPHIS I : LE RELIEF DE LA PORTE DES MAGASINS NORD DE THOUTMOSIS III

Christian LOEBEN

A la porte d'accès aux magasins nord de Thoutmosis III<sup>1</sup> se trouve un relief dont P. Barguet<sup>2</sup> a fait brièvement mention (fig. 1 ; Pl. I, II/a). Ce relief s'étend sur presque toute la largeur de l'embrasure nord<sup>3</sup>. La paroi qui lui fait face n'est pas décorée car elle était cachée par l'unique battant de la porte<sup>4</sup>.

L'ensemble du relief de grès est divisé en son milieu par une saignée, dans laquelle s'insère un bloc d'albâtre où apparaît en creux la partie inférieure d'une représentation d'Amon. On reconnaît Amon à son pagne typique, à sa queue de taureau et surtout au ruban dont on aperçoit la partie inférieure derrière la jambe gauche<sup>5</sup>. A côté de lui, la reine divinisée Ahmés-Nefertari est figurée en bas-

---

Nous remercions le *Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak* de nous avoir permis de faire ces études à Karnak et de les publier et tous ses membres pour l'aide qu'ils nous ont apportée sur place. Nous devons une reconnaissance particulière à William J. Murnane, Charles Cornell van Siclen III et Claude Traunecker qui nous ont prêté leur attention. Nous tenons enfin à dire toute notre gratitude à Daniel Pons et Elisabeth Maraite, sans qui la rédaction des manuscrits français n'aurait pas été possible.

Les abréviations utilisées sont celles du *Lexikon der Ägyptologie* et de Porter-Moss.

1. Ces magasins, récemment restaurés, ont fait l'objet d'une étude qui sera publiée ultérieurement dans les Cahiers de Karnak par Cl. Traunecker.

2. *Temple*, p. 210, n. 1 ; PM II<sup>2</sup>, 109 (308) mais avec une disposition différente des salles, cf. plan 2 de P. Barguet, *Temple*. Dans Nelson, *Key Plans*, Pl. V (Karnak, Section C), on ne trouve aucun numéro de décoration pour notre relief. Il porte aujourd'hui le numéro KC 166.

3. Hauteur du mur : environ 242 cm ; du relief : environ 155 cm. Hauteur de la figure d'Ahmés-Nefertari des pieds à la pointe de la double-plume : 182,5 cm.

4. Le mur a été en grande partie reconstruit, car le mur d'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup>, contre lequel il s'appuyait, n'existe plus. L'écart actuel entre les deux murs est de 200 cm ; la largeur de la paroi nord est, au niveau du sol : 225 cm, au sommet d'environ 200 cm. En raison de son battant unique qui s'ouvrait vers la droite, la paroi sud du VI<sup>e</sup> pylône, par exemple, est restée elle aussi sans décoration (P. Barguet, *Temple*, p. 116), de même que la face droite – lorsqu'on entre – des portes nord et sud de la grande Salle Hypostyle (PM II<sup>2</sup>, plan 10 (162, 164)).



5. Cf. Bonnet, *RÄRG*, p. 31.

relief. Elle est pourvue des attributs d'une reine : le chasse-mouche et la dépouille de vautour surmontée de la haute double-plume. Elle porte une robe large nouée sous la poitrine et maintenue par un large ruban dont les longs pans retombent<sup>6</sup>. L'inscription en hiéroglyphes creux la nomme :

*La princesse, la grande de <sup>7</sup>faveurs<sup>7</sup>, épouse du dieu, Ahmès-Nefertari, qu'elle vive et dure éternellement comme Rê.*

Devant les deux divinités, un roi – représenté de nouveau en creux – leur présente une offrande. Il tient dans sa main droite une aiguière à la forme du signe –<sup>8</sup>*nḥ* et au couvercle plat<sup>8</sup> avec laquelle il verse un liquide sur l'autel d'offrande. Sa main gauche tenait sans doute un encensoir à manche<sup>9</sup>. La figure du roi a subi des transformations. Les deux jambes ont été déplacées vers les divinités. On a avancé de même le tronc et, avec lui, le bras gauche. Le visage du roi ainsi que la couronne –<sup>10</sup>*ḥprš*, qui fut rehaussée, sont un peu avancés et se penchent donc légèrement vers l'avant (Pl. III)<sup>10</sup>. Au-dessus de lui se trouve Horus-Behedety, le disque solaire aux uræus couronnés et retombant en encadrant son nom auquel se rapporte le texte de gauche : *Behedety, <sup>11</sup>Il donne vie et pouvoir comme Rê.*

6. Les lignes qui marquent le bas de l'ourlet et le côté de la robe large sont faiblement ciselées. Mais comme la robe tenue par un large ruban – à la différence de la robe à bretelles – est toujours représentée large sur les reliefs, il s'agit bien des lignes désignant la robe (cf. Helck, *Ritualszenen* II, Pl. 32, 46). Sur un bas-relief, les contours des robes larges sont souvent faiblement ciselés ; ainsi, lorsque la peinture blanche de la robe n'est plus visible, on ne remarque que les contours du corps. Le ruban est plissé et rouge. Cf. Thausing/H. Goedicke, *Nofretari* (Graz 1971), Pl. 32 et 137.

7.  vient sans doute d'une erreur lors de la copie à partir du texte hiératique à la place de .

8. Bien en métal, cf. Wreszinski, *Atlas* II, p. 33b, où la désignation du même objet (n° 163) est *bꜣj3*. Cf. aussi A. Radwan, *Die Kupfer- und Bronzegefäße Ägyptens (Prähistorische Bronzefunde, Abt. II, 2. Bd., München 1983)*, p. 85, n° 207 et p. 123, n° 345, avec Pl. D et 44. Quelques exemplaires de faïence sont connus : T.M. Davis, *The Tomb of Queen Tiye* (London 1910), Pl. IV, 5 et Daressy, *Fouilles de la vallée des rois 1898-1899* (Le Caire 1902, CGC), Pl. 28 sq.



9. Cf. par exemple Helck, *Ritualszenen* II, Pl. 16, 14 ; 22, 26 ; 29, 41 ; 37, 51 ; 45, 66 ; 58, 80 et J. Osing, *Der Tempel Sethos' I. in Gurna, Die Reliefs und Inschriften, Band I (AV 20, Mainz 1977 ; par la suite : J. Osing, Gurna)*, Pl. 18a, 20a.

10. De telles modifications sont bien connues sous Séthi I<sup>er</sup>, comme sous Ramsès II, voir : *The Great Hypostyle Hall at Karnak*, Vol. I, Part 1 : H.H. Nelson, *The Wall Reliefs*, éd. W.J. Murnane, (OIP 106 Chicago 1981 ; par la suite : Nelson, *Wall Reliefs*), Pl. 185 à 201 ; Desroches-Noblecourt/Donadoni/Edel, *Le Grand Temple d'Abou Simbel, La Bataille de Qadesh* (CEDAE, Le Caire 1971), Pl. 13 ; L.-A. Christophe, *Abou-Simbel et l'épopée de sa découverte* (Bruxelles 1965), planche en face de la p. 64 et particulièrement la planche en face de la p. 112. Les transformations des images de Séthi I<sup>er</sup> par lui-même dans la grande Salle Hypostyle à Karnak sont discutées par W.-J. Murnane dans : The Epigraphic Survey, *The Battle Reliefs of King Sety I (Reliefs and Inscriptions at Karnak IV)* (OIP 107, Chicago 1986), p. 77 sq.



Fig. 1. Relief de la porte des magasins nord. Dessin C. Loeben.



Le cartouche du roi a été usurpé (fig. 2, Pl. III). Contrairement aux conclusions de P. Barguet<sup>11</sup>, il ne s'agit pas d'une usurpation du cartouche de Ramsès II par Séthi II<sup>12</sup> mais de la fréquente usurpation de Séthi I<sup>er</sup> par Ramsès II<sup>13</sup>. L'inscription  en creux a été recouverte de plâtre et le nom 



a été gravé par-dessus. L'inscription qui se rapporte au roi doit être complétée de la manière suivante :  
*[Le roi de Haute et Basse Egypte<sup>14</sup>, le maître des deux terres Men-Maât-Rê, le fils de Rê,] le maître des couronnes Séthi-mer-en-Ptah, [qui est doué de vie] comme Rê.*


11. *Temple*, p. 210, n. 1.


12. Ce qui à notre avis n'existe pas, n'étant pas attesté.

13. Cf. W.-J. Murnane, *JNES* 34 (1975), 180 à 183.

14. *n<sup>3</sup>jswt-b<sup>3</sup>jt* est plus fréquent pour Séthi I<sup>er</sup> que *ntr-nfr*.

Ce qui a amené P. Barguet à supposer que  serait Séthi II, est la variante  du nom de

Séthi I<sup>er</sup>, habituelle à Karnak (à ce sujet voir l'annexe I, *supra*, p. 225). Séthi II s'appelait aussi *St(h)j mrj.n-Pth*, mais on ne trouve la graphie  de son nom qu'une seule fois à Karnak, sur la

face est du VIII<sup>e</sup> pylône, à la place de l'habituel  <sup>15</sup>.

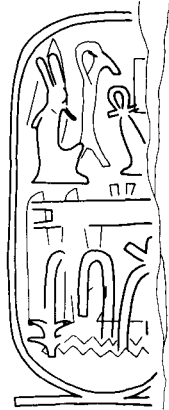





Fig. 2. Cartouche de Séthi I<sup>er</sup>


usurpé par Ramsès II. *Dessin C. Loeben.*

Ce qui frappe plus encore que l'usurpation du nom du roi sur notre relief est le fait qu'il a été travaillé avec deux techniques et dans deux matériaux différents.


L'image en relief d'Ahmès-Nefertari ne peut pas être antérieure à l'époque d'Aménophis III en raison de son iconographie<sup>16</sup>. Les hiéroglyphes en creux de ses titres diffèrent par le style des hiéroglyphes moins profonds et plus modelés de l'inscription du roi<sup>17</sup>. Il est donc possible qu'à l'origine, ils aient été en bas-relief et transformés plus tard en creux<sup>18</sup>. Une telle transformation était fréquente

15. PM II<sup>2</sup>, 177 (527, c) = K.A. Kitchen, *Ramesseid Inscriptions* (par la suite : *KRI*) IV, 266 (19, a) qui s'explique probablement par les nombreuses inscriptions de restauration de Séthi I<sup>er</sup> sur le VIII<sup>e</sup> pylône (dans notre Annexe I, *supra*, p. 226, les textes O-T). Dans J.V. Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen* (*MÄS* 20, München 1984), p. 92 et 241, le seul exemple de la graphie (E 1) est celui du VIII<sup>e</sup> pylône. P. Barguet, *Temple*, p. 98 et 191 sq. attribue nos deux textes *A* et *L* (de l'Annexe I) à Séthi II alors que sur sa Pl. XIII, B, on reconnaît encore le  du prénom de Séthi I<sup>er</sup> (cf. Schwaller de Lubiez II, Pl. 114). Il est évident qu'il s'agit dans les deux cas

d'exemples d'inscriptions de restauration de Séthi I<sup>er</sup>, qu'il fit graver de préférence sur les portes des deux axes principaux du temple de Karnak. A notre connaissance, une graphie  ou  contemporaine de Séthi I<sup>er</sup>

n'est attestée que trois fois, mais sur des statues seulement : CGC 39211, 39212, 42139 = *KRI* I, 212 à 214 (l'exemple E 6 de J.V. Beckerath, *o.c.*, p. 236, est un papyrus). Cela n'est plus valable pour les inscriptions posthumes, cf. l'inscription sur le sarcophage en bois de Séthi I<sup>er</sup> de la Cachette royale : Maspero, *Momies roy.* (*MMAFI*, 1889), Pl. 12 = CGC 61019, Daressy, *Cercueils*, Pl. 18. La seule graphie contemporaine de Séthi I<sup>er</sup>, où *St(h)j* ait été vraiment accentué, exagérément, se trouve à Gournah sur la face b du pilier B, PM II<sup>2</sup>, 415 :  (*sic*).

16. On ne trouve la robe large avec le ruban rouge qu'à partir de l'époque d'Aménophis III, cf. C. Aldred, *JEA* 56 (1970), 195 sq.

17. Les hiéroglyphes de l'inscription de la déesse sont plus profonds et ne sont guère modelés, cf. par exemple le signe  dans les deux inscriptions.

18. Le trait horizontal, peu profond, qu'on peut voir sous les deux dernières colonnes de l'inscription de la déesse vient renforcer cette hypothèse. Il est aussi possible que l'on ait dû déplacer l'inscription d'Ahmès-Nefertari quand on a changé la représentation divine devant elle (voir *infra*).

sous Ramsès II<sup>19</sup>. Dans la partie sud-ouest de la grande Salle Hypostyle à Karnak, par exemple, il fit transformer tous les bas-reliefs en creux à l'exception des figurations qui sont représentées à l'intérieur, comme la triade thébaine placée dans un naos<sup>20</sup>. Les représentations du roi et de la déesse de notre relief sont exécutées selon des techniques différentes mais il n'y a pas de doute qu'elles datent toutes du règne de Séthi I<sup>er</sup>. Ce phénomène s'explique peut-être de la manière suivante : à l'exception des portes des pylônes, cette porte est la seule porte décorée donnant vers l'extérieur du temple et par laquelle le roi devait passer (voir *infra*). Le roi venant de l'extérieur (en creux) pénètre donc dans le temple, tandis que les divinités à l'intérieur du temple (en bas-relief) lui font face<sup>21</sup>.

La représentation d'Amon en creux que nous voyons aujourd'hui semble contredire cette thèse. Cependant elle n'est pas la représentation originale : la décoration du relief en grès a été changée après son achèvement. On a pratiqué à cet effet une saignée d'environ 75 cm de large et de 36 cm de profondeur que l'on a refermée avec trois blocs d'albâtre. Les deux blocs supérieurs ont disparu, peut-être au siècle dernier, victimes des chauffourniers. Le bloc inférieur, qui se trouvait en ce temps en dessous du niveau de sol, fut seul épargné et est encore *in situ*<sup>22</sup>. Les traces de ciseaux sur les côtés intérieurs des blocs de grès montrent que l'on procéda, lors de la découpe avec prudence, en particulier près de la surface du relief (Pl. II/b). On pratiqua la saignée verticalement, en s'orientant d'après les inscriptions et en essayant de ne pas trop endommager les images du roi et de la déesse. On ne dévia de la ligne droite que sous l'aiguille du roi. Cette déviation peut s'expliquer par le désir de reproduire sur la nouvelle pierre la totalité de l'autel.

Un tel procédé serait superflu pour le changement d'un roi ; il n'en est pas de même pour une divinité pour laquelle il aurait fallu modifier l'iconographie<sup>23</sup>. Pour les raisons exposées, nous pensons que la mise en place des blocs d'albâtre fut destinée au remplacement de la figuration d'un dieu.

19. Cf. W.J. Murnane, *Ancient Egyptian Coregencies* (Chicago 1977), p. 76 à 78. A cause de la graphie du nom R<sup>c</sup>-ms-s-sw, la transformation de notre relief semble n'avoir eu lieu qu'après la 21<sup>e</sup> année du règne de Ramsès II, cf. M. Eaton-Krauss, *L'AV*, col. 110, n. 1. Cependant il semble que le problème de la graphie des noms de Ramsès II soit plus complexe, cf. par exemple l'éventail des variantes au début de son règne.

20. Nelson, *Wall Reliefs*, Pl. 36 = Schwaller de Lubicz II, Pl. 88 ; ici aussi, l'inscription a été regravée en creux ; autre exemple : l'intérieur de la barque d'Amon, Nelson *o.c.*, Pl. 38, 53 = J. Lauffray, *Karnak d'Égypte - Domaine du divin* (Paris 1979), p. 42, fig. 26, 25 ; cf. aussi W.J. Murnane, *GM* 19 (1976), 42 sq. ; voir de même les oiseaux dans le filet, Nelson, *o.p.*, Pl. 44 = Schwaller de Lubicz II, Pl. 78. La déesse de notre relief n'a jamais été représentée dans un naos. Le relief était probablement surmonté par un large signe-pt. Il n'y avait pas d'autre relief au-dessus.

21. Plus tard, on n'en tenait apparemment plus compte : cf. PM II<sup>2</sup>, 86 (226), un relief qui montre Ramsès III avec Ahmès-Nefertari devant Amon, les deux derniers en bas-relief (une photo en couleur se trouve maintenant dans : B. de Gryse, *Karnak - 3000 ans de gloire égyptienne* (Liège 1984), malheureusement ni les planches ni leurs pages ne sont pourvues de numéros. C'est peut-être l'analogie de son iconographie (roi/Amon/Ahmès-Nefertari) avec celle de notre relief qui a déterminé Ramsès III à mélanger, dans ce relief aussi, les deux techniques de gravure.

22. On peut le reconnaître au plâtre antique subsistant entre le bloc d'albâtre et les blocs de grès (voir particulièrement le plâtre au-dessous du bloc d'albâtre sur notre Pl. I, plâtre disparu aujourd'hui). La tache sombre sur le bloc d'albâtre nous indique à peu près le niveau du sol des siècles derniers, cf. Cl. Traunecker/ M. Wuttmann, *Histoire et Archéologie - Les Dossiers*, n° 61 (mars 1982 : *KARNAK*), p. 96 à 103.

23. L'utilisation du plâtre sur de grandes surfaces lors de la restauration a dû s'imposer évidemment après l'époque amarnienne. Cependant, elle ne concernait que la réparation de figures divines déjà existantes. Il y a eu aussi des transformations *en bloc* pour les objets d'arts mineurs ; là où l'utilisation du plâtre était difficile, cf. H.W. Müller, *Ägyptische Kunstwerke, Kleinkunst und Glas in der Sammlung E. und M. Kofler-Truniger, Luzern (MÄS 5, Berlin 1964)*, n° A 89a, p. 56 et photo.

Il est possible qu'à l'origine cet emplacement devant Ahmès-Nefertari ait été occupé par Aménophis I<sup>er</sup> divinisé<sup>24</sup>. Sur un relief qui montre Ramsès II offrant devant Amon, Ahmès-Nefertari et Aménophis I<sup>er</sup>, ces deux personnes sacrées sont montrées dans une position similaire à celle de notre relief : à l'entrée des salles latérales du temple mortuaire de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah<sup>25</sup>. On peut voir, à Gournah encore, Ahmès-Nefertari placée une nouvelle fois derrière Amon<sup>26</sup> et, sur un autre relief, c'est directement à elle que Ramsès II présente ses offrandes<sup>27</sup>. Sur la façade du même temple, la représentation de la barque d'Ahmès-Nefertari a laissé supposer<sup>28</sup> qu'il aurait dû y avoir un emplacement pour cette barque dans le temple même, sans pouvoir le localiser<sup>29</sup>. A Karnak, la représentation de la barque de la déesse sur le mur ouest de la partie nord de la grande Salle Hypostyle est passée jusqu'à présent inaperçue<sup>30</sup>. Cette scène montre le départ pour Louqsor. Sur la barque du roi, la barque d'Amon est suivie des barques de Khonsou et de [Mout] ; et la barque d'Ahmès-Nefertari se trouve en position privilégiée, juste devant Séthi I<sup>er</sup> présentant une offrande<sup>31</sup>. Les résultats des fouilles de ces dernières années à Karnak-Nord laissent à penser qu'il y avait là un temple pour Aménophis I<sup>er</sup> et pour Ahmès-Nefertari<sup>32</sup>. On y trouve les traces d'un culte sur une très longue période<sup>33</sup>. C'est donc ici qu'aurait pu être logée la barque d'Ahmès-Nefertari avant son départ pour Louqsor<sup>34</sup>.

A Karnak, Thoutmosis III est le premier à manifester un intérêt particulier à ses deux ancêtres : il fit renouveler les chambres de culte d'Aménophis I<sup>er</sup><sup>35</sup> et restaurer ses statues<sup>36</sup>. Une statue colos-

24. Il est moins probable qu'il s'agisse d'Ahmôsis, cf. par exemple la stèle aujourd'hui dans la collection de la Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne : M. Gitton, *L'épouse du dieu Ahmès-Nefertari*, (Besançon/Paris 1975 ; par la suite : Gitton, *A.N.*), p. 47, n° 51.

25. Sur le mur est de la salle XXII, PM II<sup>2</sup>, 416 (89), Osing, *Gurna*, p. 59 sq. et Pl. 40c.

26. Osing, *Gurna*, p. 44, Pl. 26.

27. Osing, *Gurna*, p. 45, Pl. 33.

28. Osing, *Gurna*, p. 60.

29. Pour Osing, la barque de la déesse aurait été logée dans la salle XXII, mais cela semble improbable, manque de place.

30. Cf. Gitton, *A.N.*, p. 75 sq.

31. Nelson, *Wall Reliefs*, Pl. 152 ; Legrain, *Karnak*, p. 193, fig. 123.

32. Cf. E.-J. Schmitz, *Aménophis I.* (Häb 6, Hildesheim 1978), p. 91 sq., ; Gitton, *A.N.*, p. 28 ; Jacquet, *Karnak-Nord V, Le Trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>* (BIFAO 30, Le Caire 1983), p. 97 sq.

33. Ici les deux divinités étaient déjà vénérées dès la XVIII<sup>e</sup> dynastie, Jacquet, *BIFAO* 76 (1976), 136 ; jusqu'à Pinedjem I<sup>er</sup>, *Idem*, *BIFAO* 74 (1974), 179 sq., *Idem*, *Karnak-Nord V*, p. 97 sq., cf. aussi Gitton, *A.N.*, p. 77, n. 104 et p. 104 (additions).

34. Sa barque qui venait du nord et la barque de Khonsou qui venait du sud auraient pu rejoindre la barque d'Amon dans la grande Salle Hypostyle avant leur départ pour Louqsor ou la fête d'Opet (la barque de Mout pourrait avoir rejoint la barque d'Amon plus tôt, entre le IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> pylône). Dans ce cas, la barque d'Ahmès-Nefertari devait passer par le nouveau chemin (voir notre Annexe *supra*, p. 227) à côté duquel les chapelles des Adoratrices Divines ont été placées plus tard. Il n'était pas nécessaire que la barque d'Ahmès-Nefertari ait sa propre salle de culte dans le temple de Gournah car son propre sanctuaire se trouvait dans la proximité immédiate (cf., à ce propos en dernier : Ch. C.-V. Siclen III, *Serapis* 6 (1980, *Fs Nims*), p. 183 à 207). Le "Sonnenhof" aurait pu abriter sa barque pour un séjour de courte durée, d'autant plus que s'y trouvent deux représentations d'Ahmès-Nefertari recevant des offrandes de Ramsès II. Surtout, le "Sonnenhof" est le pendant des salles du culte de Séthi I<sup>er</sup> mort où sa barque, qui est représentée sur la façade du temple avec celle de la déesse (cf. *infra*, n. 42) a été logée.

35. PM II<sup>2</sup>, 92 et 96 ; Barguet, *Temple*, p. 85 (6).

36. PM II<sup>2</sup>, 176 (N) ; I. Lindblad, *Royal Sculpture of the Early Eighteenth Dynasty in Egypt* (Medelhavsmuseet Memoir 5, Stockholm 1984), p. 28 sq.

salle en calcaire d'Ahmès-Nefertari a été alors placée dans l'angle sud-est de la salle-*w3dꜣjt*<sup>37</sup> pendant les travaux de réfection<sup>38</sup>. Lors de sa remise en place, les avant-bras et les pieds, endommagés peut-être pendant le transport, furent détachés et remplacés par des pièces neuves<sup>39</sup>. Ensuite, rien d'essentiel ne fut fait pour Aménophis I<sup>er</sup> et Ahmès-Nefertari à Karnak<sup>40</sup>.

Notre relief est, par conséquent, la plus ancienne représentation connue d'Ahmès-Nefertari et de son fils, Aménophis I<sup>er</sup>, divinisés dans un temple qui ne leur est pas dédié<sup>41</sup>. Nous pouvons donc supposer que, jusque sous le règne de Séthi I<sup>er</sup>, Aménophis I<sup>er</sup> et sa mère jouissaient d'une même popularité. Mais peu de temps après, la situation, au moins en dehors de Deir el-Médineh, a changé au profit d'Ahmès-Nefertari<sup>42</sup>. C'est précisément de cette époque que date le remplacement de la représentation d'Aménophis I<sup>er</sup> par celle d'Amon.

Le fait que l'on ait choisi Aménophis I<sup>er</sup> et Ahmès-Nefertari pour un relief à cet endroit s'expliquerait par la fonction des salles suivantes. D'après les recherches les plus récentes<sup>43</sup>, la salle XV des magasins nord était destinée à la consécration des objets qui étaient ensuite emmenés dans les magasins, ou qui en étaient enlevés. Ces objets étaient des ustensiles artisanaux comme ceux utilisés pour la fondation des domaines sacrés ou au *hb-sd*. En passant avec ces objets utilitaires devant Améno-

37. PM II<sup>2</sup>, 80 ; Gitton, *A.N.*, p. 20 sq. (VI, 2 ; dans son texte G lit *mrꜣjt* ; le martelage se trouve aussi devant *ꜣjmn-R'*) et I. Lindblad, *o.c.*, Pl. 30d, p. 51 sq. (la référence à "Müller, M., 1979, n. 3" n'est pas correcte) pensent dater la statue postérieurement au règne d'Aménophis I<sup>er</sup>, mais la désignation *m3ꜣt-h rw* peut bien être utilisée avec un sens prospectif, surtout qu'en même temps la reine est désignée comme *dꜣj-ꜣnh ꜣt* ; voir à ce sujet : W.J. Murnane, *Ancient Egyptian Coregencies* (Chicago 1977), *Appendix*, p. 267 à 272. L'existence d'une inscription sur le pilier dorsal prouve que la statue n'était pas destinée à occuper l'emplacement actuel, où cette inscription n'aurait pas du tout été visible. L'inscription, à l'exception de *ꜣjmn-R'* et de [*ꜣꜣh-*] *msꜣjw nfrt-ꜣjrꜣj m3ꜣt-hrw* a été détachée avec soin.

38. D'après Ch. C.-V. Siclen III, la réfection de la salle-*w3dꜣjt* date de la période de la corégence de Thoutmosis III et de Aménophis II (communication orale) ; voir à ce propos notre Annexe *Le Cartouche sur la face ouest du mur du coffrage de l'obélisque nord d'Hatshepsout*, *supra*, p. 229.

39. Lorsque les avant-bras et les pieds endommagés furent détachés de la statue, on prit soin de laisser dépasser des "queues d'aronde" qui devaient servir à l'assemblage des nouvelles pièces.

40. Aménophis III réutilisa les blocs des chapelles et des portes pour le III<sup>e</sup> pylône, Barguet, *Temple*, p. 84 sq.

41. Cf. le tableau dans Gitton, *A.N.*, p. 59 sq.

42. Cf. à ce sujet la statuette d'Aménophis I<sup>er</sup> avec Ahmès-Nefertari de Karnak, actuellement dans la collection de l'Oriental Museum de l'université de Durham, probablement du règne de Ramsès II, Cl. Vandersleyen, *Arts of Asia* (Hong Kong, nov.-déc. 1983), p. 80 sq. Plus tard Ahmès-Nefertari est souvent préférée à son fils en dehors de Deir el-Médineh, cf. par exemple Cl. Traunecker, *BSFE* 85 (1979), 82, fig. 2 ; cf. aussi la triade Amon/Ahmès-Nefertari/Aménophis I<sup>er</sup> ou Amon/Ahmès-Nefertari/roi, Bonnet, *RARG*, p. 20 sq. et aussi Ch. C.-V. Siclen III, *Serapis* 6 (1980, Fs Nims) 194. D'après C. Aldred, dans : *Artibus Aegypti (Fs Bothmer)*, (Bruxelles 1983), p. 7 à 14, Ahmès-Nefertari aurait connu une hausse de popularité sous Aménophis III et Ramsès II, à l'initiative de leurs épouses. Ses réflexions concernant les droits successifs ne sont plus actuelles, cf. G. Robins, *GM* 62 (1983), 67 à 77. Mais Ahmès-Nefertari avait peut-être une importance particulière pour Séthi I<sup>er</sup>, car c'est lui qui conduisait sa barque pour la fête d'Opet. Plus tard, sous Ramsès II, la barque d'Ahmès-Nefertari sera représentée sur la façade du temple de Gournah, en même temps que celle de Séthi I<sup>er</sup>, PM II<sup>2</sup>, 408 (6).

Voir aussi au Ramesseum, PM II<sup>2</sup>, 439 (23) où les barques d'Ahmès-Nefertari et de Ramsès II suivent les barques de Mout et de Khonsou. Sur le mur parallèle, *Idem* (22), ce sont les barques d'Amonet et de Ramsès II qui suivent celles de Mout et de Khonsou. Il faudrait ainsi corriger PM II<sup>2</sup>, 439 (22) de la manière suivante : il s'agit de représentations des barques de : I, 1 (gauche) Khonsou, 2 (droit) Amonet ; II, 1 Mout, 2 Ramsès II et *Idem* (23) : I, 1 Ahmès-Nefertari, 2 Khonsou ; II, 1 Ramsès II, 2 Mout. Ces barques suivaient sans doute la grande barque d'Amon qui a été représentée sur chacun des deux murs latéraux de la "salle astronomique". Ici le parallélisme entre Ahmès-Nefertari et Amonet est remarquable. Cf. aussi à ce sujet, la statue CGC 1244, Borchardt, *Statuen* IV, p. 127, qui porte les deux noms de Séthi I<sup>er</sup> et Aménophis I<sup>er</sup>, et aussi une représentation d'Ahmès-Nefertari.

43. Voir note 1, *supra*.



phis I<sup>er</sup> et Ahmès-Nefertari, on s'assurait la protection des deux divinités. En effet, étant les protecteurs de la nécropole thébaine, ils auraient tout aussi bien pu être les patrons des artisans<sup>44</sup>, ainsi que l'était Sokaris pour les artisans de Memphis<sup>45</sup>.

Nous pouvons à présent reconstituer l'histoire de notre relief de la manière suivante : pour décorer la porte des magasins nord que Thoutmosis III avait fait élever mais qui était restée nue, Séthi I<sup>er</sup> passa commande d'un relief qui le montrait offrant devant Aménophis I<sup>er</sup> et sa mère Ahmès-Nefertari, tous deux dieux protecteurs de la nécropole thébaine, et dont l'importance n'avait cessé de croître. C'est peut-être encore sous le règne de Séthi I<sup>er</sup> que son image en creux fut retravaillée et rapprochée des deux divinités. Sous le règne de Ramsès II, au plus tard, Ahmès-Nefertari devint à Karnak plus importante que son fils, Aménophis I<sup>er</sup><sup>46</sup>, qui fut alors remplacé sur le relief par le maître de Karnak, Amon. C'est Ramsès II qui usurpa le cartouche de son père et qui, selon sa coutume, fit regraver l'inscription de la déesse en creux.

D'une importance particulière pour confirmer nos hypothèses exposées ci-dessus est la stèle n° 50090 du Musée Egyptien de Turin<sup>47</sup>, qui montre Séthi I<sup>er</sup> offrant de l'encens et de l'eau devant Aménophis I<sup>er</sup> et Ahmès-Nefertari. Il est suivi par un vizir. Il est remarquable que le roi, ici, porte aussi une aiguère en forme du signe-*ḥ*. Les représentations sont travaillées en bas-relief, leurs inscriptions en creux. Il faut souligner qu'il n'est pas certain que cette stèle ait été trouvée à Deir el-Medineh. Elle provient de la Collection Drovetti.

## RÉSUMÉ

Sur cette porte se trouve, dans l'embrasure nord, une scène gravée montrant Amon en compagnie de la reine divinisée Ahmès-Nefertari à qui un roi offre la libation. Ce souverain est Séthi I mais son cartouche a été usurpé par Ramsès II. Là ne s'arrêtent pas les modifications dont témoigne ce tableau. Le relief de Séthi I comportant son image offrant à Aménophis I et sa mère a été une première fois modifié sous son règne même. L'effigie royale a été regravée en creux puis rapprochée des deux saints patrons de la région thébaine. Sous Ramsès II, après que celui-ci ait réutilisé à son profit l'image et les cartouches de son père, la partie du relief portant Aménophis I fut, à son tour, arasée et, à l'emplacement correspondant, fut mise en place l'image d'Amon, seigneur de Karnak. Les raisons de cet acte demeurent obscures pour le moment.

---

44. Nous reprenons ici une idée de Cl. Traunecker qui peut citer dans son étude sur les graffiti antiques dans le temple de Karnak un nombre étonnant de graffiti des maîtres de la nécropole gravés par des artisans (communication orale).

45. Bonnet, *RÄRG*, p. 724; cf. aussi à ce sujet la représentation dans TT 210 à Deir el-Médineh, J. Cerný, *BIFAO* 27 (1927), 175 et Pl. 6, où deux rangées de divinités sont placées de façon antithétique : Rê-Horakhty/Ptah-Sokaris/Hathor/ Aménophis I<sup>er</sup>/Ahmès-Nefertari et Osiris/Horus/Isis/Nephtys/Ptah.

46. Voir *supra*, n. 42.

47. M. Tosi/A. Roccati, *Stele e Altre Epigraphi di Deir el Medina* (Torino 1972) p. 126 et 301.



Pl. I. Relief sur l'embrasure nord de la porte des magasins nord. *Courtesy of the Oriental Institute, University of Chicago.*



Pl. II/B. Traces de ciseaux sur le grès dans la saignée. Cl. C. Loeben.



Pl. II/A. Partie nord-ouest du mur d'enceinte de Thoutmosis III avec le relief de Séthi I<sup>er</sup>, C. Loeben. Vue du sud. Cl. Loeben.



Pl. III. Détail du roi avec le cartouche usurpé. Cl. A. Bellod.